

PRO A

Cholet Basket réussit sa rentrée

Photo CO – Etienne Lizambard



Bien aidé par le feu follet Tony Stanley (photo) auteur de 18 points, Cholet Basket n'a pas manqué son entrée dans le championnat de Pro A 2002-2003 en s'imposant de 11 points (75-64) face à Strasbourg.

PAGE 16

BASKET

PRO A

Cholet Basket est rentré du bon pied dans la saison 2002-2003 en s'imposant de onze longueurs (75-64) face à une formation strasbourgeoise à la recherche d'un collectif. La saison a bien démarré...

Cholet Basket gagne à se faire peur

Après une entame de match timide, les Choletais ont retrouvé le plaisir de jouer.

Place au championnat, place à la victoire. Guère rassurés par une préparation au cours de laquelle ils n'ont « jamais joué au basket » (Jeanneau), les Choletais ont retrouvé leur volonté et une partie de leurs vertus passées au meilleur moment hier soir. Diminué dans le secteur Intérieur (lire ci-dessous), CB a eu besoin d'une grande concentration, d'une belle puissance défensive et enfin d'un Stanley stratosphérique pour faire tomber à l'usure une formation strasbourgeoise bourrée de talents, trop individualistes !

« Malgré nos mauvais matches amicaux, nous savions que nous étions capables de bien faire. Ce soir, même si tout n'a pas été parfait, nous

Cholet ne s'est pas épargné quelques frayeurs

avons retrouvé notre jeu, nos valeurs et surtout notre envie de jouer... », glissait ainsi Aymeric Jeanneau, qui à l'instar de tous ses coéquipiers pense déjà à confirmer cette bonne entrée en matière.

Strasbourg trop maladroit
Il aura donc fallu attendre la première sortie officielle de CB, qui coïncidait (par hasard ?) avec le retour à La Meilleraie, pour voir les hommes de Jean-François Martin travailler collectivement et répondre aux attentes de leur coach.

« Je voulais que les gars fassent preuve d'agressivité en défense de façon à ce qu'ils puissent ensuite

courir et contourner notre handicap de taille », expliquait Jean-François Martin. Pour son baptême du feu en Pro A, l'entraîneur choletais a été plutôt bien entendu puisqu'après un départ un petit trot (5-11, 6^e), CB s'est rapidement remis dans le rythme grâce à un 11-0 initié par un Wesson hargneux (contre sur Palmer) et un duo de meneurs très actif (16-11, 9^e).

En « laissant Cholet revenir trop vite dans le match » au goût de Christophe Vitoux, la SIG, jamais aidée par Strickland (la star NBA ?), perdait complètement ses marques tant défensivement qu'offensivement (28 % à 9/32 à a pause). Sous l'impulsion du percutant Deron Hayes, CB creusait donc dès l'entame du deuxième quart-temps un écart de dix points (26-16, 13^e) que Krasic, Marquis et Gelabale se faisaient un plaisir d'amplifier avant la pause (39-26).

Stanley prend feu

Plus agressifs, les hommes de Christophe Vitoux s'appuyaient alors sur David Gautier pour combler petit à petit ce retard. De moins onze (46-35, 25^e), l'écart passait donc à moins 2 (53-51, 34^e) devant un (maigre) public médusé. Deron Hayes, par deux primés salutaires, Claude Marquis, impeccable « dans sa prise de responsabilités », puis surtout Tony Stanley, auteur de dix points en 1'30", remettaient finalement CB dans le droit chemin. La Meilleraie pouvait se lever.



Auteur du plus beau panier du match, Tony Stanley a été le détonateur dont CB avait besoin en fin de rencontre

Claude Marquis : « Je suis prêt à prendre mes responsabilités »

Yvan Krasic (Cholet) : « Cette victoire est très importante pour l'équipe car elle donne confiance ».

Claude Marquis (Cholet) : « Après des défaites on avait faim de victoire. Ce soir, on a montré notre vrai visage. Il y avait de la motivation et de l'appli-

cation. Je travaille mes tirs, je rentre dans le cinq de départ on me fait confiance... Je suis prêt à prendre mes responsabilités ».

David Gautier (Strasbourg) : « Jamais deux sans trois. Maintenant la série est finie, je gagnerai le prochain mat-

ch à Cholet. On savait que CB avait des problèmes mais nous n'étions pas bien du tout offensivement.

Nous devons aussi jouer collectivement, sinon nous allons à la catastrophe ».

Frédéric Forte (Strasbourg) : « Je suis

déçu car Cholet était prenable. Ils ont toutefois su être patients, ils méritent la victoire. Quant à nous, nous étions trop fébriles ».



Prive de temps de jeu à cause des fautes, van Krasic a tout de même inscrit 9 points

CHOLET BASKET : 75											(19-15, 20-11, 10-18, 26-20)											STRASBOURG IG : 64										
Score mi-temps : 39-29																																
Rd											Rd																					
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.						
WESSON	5	1/12	3/3	3	9	2	30'41"	11	FORTE	11	4/9	-	1	1	6	36'04"	16	SIMS	10	3/8	4/5	-	1	3	25'03"	7						
Jeanneau	8	3/5	1/2	-	4	7	26'02"	13	Lazare	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3'13"	-1					
BARRY	3	1/5	-	1	-	8	29'54"	5	STRICKLAND	3	1/7	1/2	-	6	-	25'32"	1	Massenya	-	-	-	-	-	-	-	-	2'34"	-1				
KRASIC	9	3/6	-	-	3	1	17'34"	9	GAUTIER	16	4/11	8/8	1	5	1	34'08"	20	Mardesic	6	3/3	-	2	2	1	16'25"	12						
Ferchaud	-	-	-	-	-	-	2'54"	-1	Schmitt	3	1/2	1/2	-	-	-	7'53"	1	PALMER	10	4/13	1/2	-	5	1	30'10"	5						
MARQUIS	13	6/9	1/2	-	3	2	23'09"	15	Castle	5	2/16	-	-	1	2	15'58"	3	Equipe	-	-	-	2	3	-	-	3						
STANLEY	18	7/14	2/3	4	6	1	33'11"	19	TOTAUX	64	22/59	15/19	6	24	15	200'	68															
Hayes	15	5/7	3/3	1	3	1	26'10"	17																								
Gelabale	4	1/4	1/2	1	2	1	10'25"	3																								
Equipe	-	-	-	-	-	-	-	-																								
TOTAUX	75	27/62	11/15	11	31	23	200'	93																								

TIRS A 3 PTS : 10/23 (Wesson 0/1, Jeanneau 1/2, Barry 1/4, Krasic 3/4, Stanley 2/6, Hayes 2/4, Gelabale 1/2)
 FAUTES : 19
 ÉLIMINÉS : -
 CONTRES : 2 (Wesson 2)
 BALLES PERDUES : 13 (Barry 4)
 INTERCEPTIONS : 3 (Wesson, Barry, Marquis)

• Plus gros écarts : +13 CB (39-26, 20'), +6 SIG (5-11, 6')
 • Evolution du score : 0-5 (2'), 5-11 (6'), 16-11 (9'), 28-16 (15'), 36-24 (18'), 41-35 (23'), 46-42 (29'), 53-51 (34'), 63-58 (37'), 68-61 (39')
 • Arbitres : MM. Bretagne, Viator, Karaquidic
 • Spectateurs : 3.000

TIRS A 3 PTS : 3/17 (Forte 3/5, Sims 0/1, Gautier 0/5, Palmer 1/3, Castle 1/3)
 FAUTES : 17
 ÉLIMINÉS : -
 CONTRES : 2 (Mardesic, Strickland)
 BALLES PERDUES : 9 (Sims, Strickland 2)
 INTERCEPTIONS : 7 (Gautier 4).

Entre suppositions, bonnes et mauvaises nouvelles, CB cherche son chemin

Un nouveau gros sponsor, Savtchenko sur le départ, Bilba plus que jamais désiré, Bryan encore un peu trop court physiquement, les coulisses de Cholet Basket étaient animées hier soir.

Tout sourire, Jean-Michel Lambert et Rémy Delpont, entourés de tous leurs partenaires financiers, ont officialisé hier l'arrivée du plus gros sponsor de CB. La société suisse EOL, dirigée par son créateur M. Jean-Philippe Testuz, s'est en effet engagée cette semaine à suivre Cholet Basket pour une durée de cinq ans. Au-delà d'une aide financière annuelle, dont les deux parties n'ont pas voulu révéler le montant, CB pourra percevoir des deniers supplémentaires en fonction de la réussite commerciale que connaîtra dans l'Hexagone la nouvelle boisson gazeuse énergétique (XOL) destinée aux sportifs qu'EOL lancera en novembre.

Avant même d'entrer de plain-pied dans la saison, Cholet a donc déjà boudé son budget de 3,4 millions d'euros (dont 1,5 M de sponsoring). Dans ce contexte, les dirigeants choletais disposent aujourd'hui de nouveaux arguments pour discuter de la venue de Jim Bilba. Il reste que l'ex international français est toujours lié avec Vitoria jusqu'au 15 octobre...

• **Tant que rien n'est signé** •
 • Les choses semblent bien parties, mais tant que rien n'est signé, res-

tons prudents », explique à ce sujet le président choletais, bien conscient que, dans sa configuration actuelle, CB s'apprête à souffrir cette saison dans la raquette. Ce constat est d'autant plus vrai que les dirigeants choletais ont volontairement décidé de dégarnir un secteur intérieur qu'ils cherchent pourtant à renforcer depuis plusieurs mois. Ils ont en effet décidé de libérer Andrei Savtchenko. Ce seul indice laisse toutefois supposer que, cette fois-ci, les dirigeants semblent connaître l'issue du feuilleton Jim Bilba.

• Avec l'arrivée de ce nouveau sponsor, le club a évolué dans l'optique de faire une offre supplémentaire à Jim. Si cet apport se fait, ce sera forcément un plus », consent d'ailleurs Jean-François Martin par ailleurs désireux de ne pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir fait signer.

Savtchenko en Pologne

Contacté par plusieurs clubs, dont Nantes (Pro B) ou encore Fenerbahce (Turquie), Andrei Savtchenko s'apprête donc à signer dans le club polonais de Pruskow (5^e de son championnat l'an dernier), où évolue un certain... Milos Sporar au poste de meneur. • Nous avons dit aux joueurs que si Jim arrivait, un intérieur jouerait moins. Et comme cela ne sera pas Claude (Marquis), il restait Sylvère (Bryan) et Andrei. Sylvère est Français et Andrei voulait jouer. Nous lui avons donc laissé la porte ouverte », confie Rémy Delpont pour expliquer ce soudain départ. L'autre mauvaise surprise du soir concernait Sylvère Bryan, présent



Par son adresse et sa présence physique, Claude Marquis, ici devant David Gautier, a fait plus qu'épauler K'Zell Wesson dans la raquette

hier en civil aux côtés de ses nouveaux partenaires. Le staff choletais avait en effet décidé de ne pas prendre de risque au sujet de son intérieur franco-dominicain pas encore au top physiquement.

Avec un K'Zell Wesson diminué par des soucis à la cheville, CB pouvait donc craindre le pire avant d'entamer son duel avec une formation

strasbourgeoise bien outillée avec Palmer, Strickland et Mardesich dans la raquette. Mais au final, ce sont bien les Choletais qui ont remporté la bataille des rebonds (42-30).

Photos : Etienne LIZAMBARD

Textes : Tristan BLAISONNEAU et André TRÉBERN

Cholet plus volontaire

L'équipe des Mauges a su contrôler un Strasbourg pas encore rodé.

CHOLET – De notre correspondant

DANS LEURS PETITS souliers à l'abord de ce match contre Strasbourg, du fait de leur préparation chaotique et en raison de l'absence inattendue d'un de leurs rares double-mètres, Sylvère Bryan (non qualifié), les joueurs des Mauges ont évité la trappe qui semblait grande ouverte sous leurs baskets. Les Strasbourgeois ne surent pas exploiter leur avantage en centimètres sous les panneaux, d'autant que leur collectif laissa à désirer. Peu aidés par leur joueur labellisé NBA, Mark Strickland errant comme une âme en peine sur le terrain – trois petits points au bout du compte – les Alsaciens se firent surprendre par Cholet-Basket (75-64).

On sait qu'à défaut d'arguments frappants, la formation choletaise trouve souvent en elle-même des

ressources supplémentaires dues à l'euphorie. Le but est alors de l'empêcher de gagner en confiance. Chose impossible pour une équipe strasbourgeoise à court de cohésion. « C'est une défaite collective regrettable Christophe Vitoux, on a tenté des choses trop difficiles alors que nous ne sommes qu'en phase de construction. On a manqué de rigueur, et nous devons remettre les choses au point ».

Le début de match des Alsaciens ne laissa aucun doute sur les intentions de la SIG. Elle venait à la Meilleraie pour renouveler son match d'ouverture de 1995 où elle s'était imposée à Cholet. Cette date présente à toutes les mémoires du cru resurgit en pleine lumière avec le 0-5 réussi d'entrée par Strasbourg.

Les Choletais couraient après leur adresse, et ils finirent par la rattraper ! Tandis que les camarades de



Forté ne profitait pas de leur avantage sous les panneaux, laissant filer de nombreuses secondes chances de tir, les joueurs de Jean-François Martin s'accrochaient à des accélérations de jeu rapide pour refaire leur retard. Ils y parvenaient à la 7^e, 11-11, et n'allaient plus lâcher désormais le moindre avantage à Strasbourg.

Dans l'impossibilité de venir franchement défer les athlètes alsaciens, ils s'en remirent avec bonheur à un floppée de tirs extérieurs sortis des mains de Barry, Krasic, Jeanneau et même Wesson, pour mener de douze points dès la quinzième minute. Les Strasbourgeois peu aidés par Strickland, se cherchaient un collectif fiable, mais rataient autant qu'ils tentaient.

Il fallut attendre la quinzième minute pour voir celui qui aurait dû être le leader de la SIG enquiller son premier – et seul – panier de la rencontre. Malgré la conduite avisée de Forté et les rushes de Gautier récupérant quelques lancers-francs, Stras-

bourg était toujours derrière la formation locale. Celle-ci trouvait à la périphérie les points qu'elle ne pouvait atteindre ailleurs et finissait la première période avec un 7/17 à trois points revigorant, alors que la SIG en était à un affligeant 28 % d'adresse générale !

« Des compétiteurs »

Compte tenu des appréhensions légitimes formulées avant-match, cette conduite des opérations apportait du baume au cœur des supporters locaux. « Je savais que mes joueurs étaient des compétiteurs. Ils ne pouvaient que se révéler en match face à leur public » savourait sobrement Jean-François Martin pour son premier match de patron choletais. Est-ce le fait que Cholet-Basket a réussi à capter l'attention et le support d'une grande entreprise suisse internationale de boisson énergétique ?

Toujours est-il que le retour de Strasbourg dès la reprise fut endigué par la solidarité des hommes de Jeanneau. Revenus à 39-32, les joueurs de Vitoux poursuivirent leur effort sous les pas de Gautier et Sims, 46-42 (29^e). Palmer se démenait de tout côté, mais les paniers de Castle ne permettaient pas aux visiteurs de recoller au d'avantage au score. Revenus à 56-53, les visiteurs de la Meilleraie perdirent sous la réussite de DeRon Hayes, revenant choletais, et d'un explosif Stanley alignant dix points consécutifs.

Cholet, qui a laissé libre son pivot russe Andrei Savtchenko, l'emportait à la volonte, et renvoyait la SIG à ses études.

PIERRE-MAURICE BARBAUD

CHOLET. – Tony Stanley attaque ici avec détermination devant Crawford Palmer, pour une équipe des Mauges qui n'a pas manqué son entame à la Meilleraie.

(Photo Hot Sports)

CHOLET							STRASBOURG								
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Pd		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Pd		
Wesson	31	5	1/11	0/1	3/3	3-4	2	Forté	36	11	4/9	3/5	-	1-1	6
Jeanneau	25	8	3/5	1/2	0/2	4-4	3	Sims	23	10	3/6	0/1	4/5	0/1	3
Barry	30	3	1/5	1/4	-	1-0	8	Lazare	3	-	-	-	-	-	-
Krasic	18	8	3/6	0/4	-	0-3	1	Strickland	28	3	1/7	-	1/2	0-6	1
Ferchaud	3	-	-	-	-	-	-	Massarya	3	-	-	-	-	-	-
Wend	-	-	-	-	-	-	-	Gautier	24	18	8/11	0/5	0/0	1-4	1
Marquis	23	13	6/9	-	1/2	0-3	2	Mardesich	10	6	3/3	-	-	5-1	1
Stanley	33	18	7/14	2/6	0/2	4-4	1	Schmitt	8	3	1/2	-	1/2	0-1	1
Hayes	26	15	5/7	2/4	3/3	1-3	1	Palmer	30	10	4/13	1/3	1/2	0-4	1
Debbale	10	4	1/4	1/2	1/2	1-2	1	Castle	16	5	2/6	1/2	-	0-4	2
TOTAL	200	75	27/62	12/23	11/15	11-51	23	TOTAL	200	64	22/58	5/17	15/19	8-24	15

CHOLET - STRASBOURG : 75-64 (19-15 ; 20-11 ; 10-10 ; 26-20)
4 000 spectateurs environ. Arbitres : MM. Bretagne, Viorot et Karacillo.
Plus gros écart : - Cholet : + 13 (39-26, 20^e) ; Strasbourg : + 5 (0-5, 3^e).
CHOLET. – Fautes : 19. Contres : 2. Balles perdues : 13. Interceptions : 3.
STRASBOURG. – Fautes : 17. Contres : 2. Balles perdues : 9. Interceptions : 7.

CHOLET - STRASBOURG : 75-64

Intraitable défense des Choletais

Les Choletais, dans le suivi d'une phase de préparation traumatisante, au niveau des résultats, étaient à leur corps défendant déjà au pied du mur. Le départ de Savtchenko et surtout le forfait de Bryan en dernière minute auraient pu aussi altérer un mental néanmoins intact. «**Pour ne rien vous cacher, je ne baignais pas dans une grande sérénité avant cette rencontre**, reconnut Aymeric Jeanneau, le capitaine. **Mais face à Strasbourg, nous avons retrouvé nos jambes et notre agressivité défensive a fait le reste. C'est une victoire qui devrait nous faire beaucoup de bien.**»

Et probablement chasser certains doutes qui s'étaient installés dans un groupe qui avait beaucoup déjoué ces dernières semaines. Mais la Meilleraie se rassura totalement quand les siens, menés 5-11 (5'), passèrent un 11-0 bien senti à des Alsaciens incapables de réagir. «**C'est déjà à ce moment que nous avons montré certaines limites**, reconnut Christophe Vitoux, le mentor de la SIG. **Notre défaite est collective, même si Strickland, en effet, est apparu comme très peu concerné durant la rencontre.**»

Stanley dans ses œuvres

Tout en conservant le même tempo en défense, Cholet s'engouffrait dans la brèche et trouvait des positions ouvertes. Hayes, Krasic et même Gelabale n'en demandaient pas tant. Cette fois l'emprise de Jeanneau et ses partenaires sur la rencontre devenait significative. À la pause, les Alsaciens affichaient un maigrelet 28% de réussite et avaient laissé la mainmise sur le rebond à leurs adversaires. L'ultime primé de Krasic donnait à Cholet son plus gros avantage (39-26 à la 20') de la rencontre.

Committant l'erreur de vou-



Compilant dix points dans les deux dernières minutes, Tony Stanley, entre Forte et Castle, a libéré un groupe choletais animé d'une rare énergie.

loir gérer cet avantage et se mettant ainsi en position d'attente, les Choletais sentaient le vent du boulet rafraîchir leurs solides épaules. David Gautier jouait dans son style en percussif et provoquait de nombreuses fautes. Strasbourg n'abdiquait pas (47-44 à la 29') et Stanley dans les ultimes secondes redonnait un peu d'air à ses copains (49-44 à la 30').

Le bras de fer décisif allait être spectaculaire. Mais autrement déterminés, les Choletais n'allaient rien céder. Sims ramenait pourtant la SIG dans la rencontre (56-53 à la 35') avant

que Hayes, dans un rôle épataant de shooteur, et Marquis, en poste haut, ne montrent qu'ils restaient les patrons dans les Mauges.

Enfin, il revenait à l'incomparable Tony Stanley de renvoyer les Alsaciens à leurs études. Un rebond ahurissant ponctué d'un smash, un tir primé et deux pénétrations comme il en a le secret faisaient définitivement pencher la balance du côté choletais. «**Tony a fait un numéro comme il en affectionne**, se plut à observer Jean-François Martin. **Mais il ne faut pas oublier qu'en dé-**

fense il avait su auparavant isoler Sims avant de nous servir sa séquence de folie.»

Alain BOUÉDEC.

Cholet. 27 tirs sur 62 dont 10 sur 23 à trois points; 11 lancers sur 15; 42 rebonds dont 9 pour Wesson; 23 passes dont 7 pour Jeanneau; 13 balles perdues; 19 fautes.

Strasbourg. 22 tirs sur 59 dont 5 sur 17 à trois points; 15 lancers sur 19; 30 rebonds; 15 passes; 9 balles perdues; 17 fautes.

Un sponsor suisse à Cholet.

La société suisse XOL, spécialisée dans les boissons énergisantes a signé un important accord de sponsoring avec Cholet-basket. Jean-Philippe Testuz, le promoteur et créateur du produit qui va s'implanter sur le marché français et européen dans quelques semaines, entend ensuite se diriger vers l'Amérique (USA et Mexique) puis la Chine.

La hauteur de l'aide consentie à Cholet-basket n'a pas été révélée, mais on sait d'ores et déjà que XOL est devenu le premier partenaire du club des Mauges.

Ni Bryan, ni Savtchenko.

Les Choletais sont toujours dans l'attente de Jim Bilba. Ils attendent désormais, avec une certaine confiance, la lettre de sortie de Victoria avec qui l'ex-capitaine de l'équipe de France est sous contrat jusqu'au 15 octobre.

Par ailleurs, Andreï Savtchenko, le jeune russe qui ne s'est jamais intégré aux Mauges est sur le départ. Sollicité par plusieurs clubs dont, Fenerbahce, un club grec et l'Hermine de Nantes, il rejoint la Pologne et la formation de Pruskow où évolue Milos Sporar, le meneur slovène qui n'avait pas convaincu les Choletais l'an passé. Par contre Sylvere Bryan, trop court physiquement, n'a pas été titularisé. Ces deux absences conjuguées ne laissent rien augurer de bon. Mais Claude Marquis et DeRon Hayes allaient vite rassurer la Meilleraie.

Des ténors chahutés

Des promus sans complexes et des têtes d'affiche malmenées, les favoris n'ont pas entamé sereinement le championnat.

PAU, le vice-champion 2002, n'a pas été épargné lors de sa visite au Paris Basket Racing, tandis que les champions villeurbannais ont étrenné tranquillement leur titre en se débarrassant de Bourg-en-Bresse.

Nancy - Le Havre (75-88) : les tenants de la Coupe Korac ont débuté la saison par un sévère couac provoqué notamment par les ex-Nancéiens Derrick Lewis (12 pts) et Pat Durham (15) qui n'ont pas fait de sentiment avec leur ancien club. Revenus à l'entame du dernier quart-temps, les Lorrains ont cédé, victimes de trois exclusions dans les dernières minutes.

Gravelines - Roanne (73-67) : indécis, l'avantage est passé successivement des mains de Roanne à celles plus expérimentées de Gravelines. Fébriles malgré leur expérience, les Nordistes ont été étouffés (1-15), avant de mater l'insolent promu notamment grâce à une défense tout terrain efficace.

Limoges - Dijon (81-68) : un grand Derrick Phelps, accompagné de Donald Williams pour Limoges ont eu raison d'une équipe dijonnaise trop fébrile en

début de rencontre. Bien regroupés en défense, les joueurs du CSP n'ont laissé que peu de failles à leurs invités bourguignons, dépassés par le show à l'Américaine des deux recrues limousines.

Cholet - Strasbourg (75-64) :

Cholet a dessiné sa victoire grâce à sa réussite aux tirs à distance. Malgré un regain de vigueur des Alsaciens, peu à peu retrouvés défensivement, ces derniers étaient battus par un Tony Stanley habile à se faufiler dans la raquette et un DeRon

Hayes adroit dans les tirs lointains.

Le Mans - Hyères-Toulon (85-83) : il s'en est fallu de deux lancers-francs ratés à vingt secondes du terme par Yann Mollinari pour sa nouvelle équipe, pour que les Varois ne l'emportent pas au Mans. Avant cela, les Manceaux ont buté sur la muraille défensive adverse, ne s'imposant finalement que dans un seul quart-temps, le deuxième.

Chalon-sur-Saône - Vichy (76-77) : entrée en matière pétillante pour le champion 2002 de Pro B sur le terrain de Chalon. Le cocktail américain Rahshon Turner (16 points), Jeff Greer (26 points) a élaboussé les demi-finalistes du dernier championnat, définitivement coulés par une pénétration éclair de Cissé à quelques secondes de la fin.

Villeurbanne - Bourg-en-Bresse (90-73) : malgré un petit retard à l'allumage, l'ASVEL a largement dominé Bourg-en-Bresse, notamment grâce à l'écart creusé dans le troisième quart-temps. Sous la houlette de leur capitaine Yann Bonato (meilleur marqueur villeurbannais avec 20 points), les champions ont finalement eu raison des efforts de l'intérieur bosniaque Dzenan Rahimic, très sollicité dans sa raquette.

Paris BR - Pau-Orthez (72-80) : oscillant entre une nette supériorité, notamment dans le 1^{er} quart-temps, et quelques passages à vide, Pau a finalement battu le PBR, malgré les efforts de Laurent Sciarra. Les Parisiens ont cédé après avoir concédé 10 points en 3^e quart-temps.

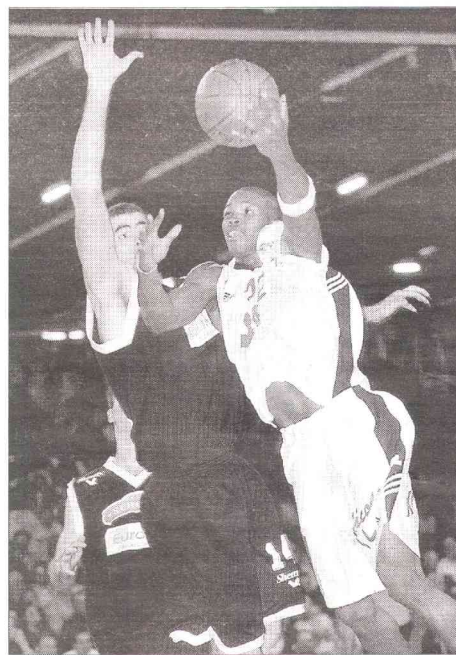


Le Choletais Tony Stanley auteur de 18 points face à Strasbourg.
(Photo « NR »)

Cholet réussit l'essentiel



Claude Marquis va prendre de la hauteur cette saison



Tony Stanley a fait fort en fin de match

(Photos « NR » Maryline Chatre)

Le premier match de championnat était très important pour les joueurs des Mauges. Jeanneau et ses partenaires ont connu quelques frayeurs face aux Strasbourgeois, mais le contrat a été rempli et plutôt bien.

Cholet : 75
Strasbourg : 64

Mi-temps : 39-26 (19-15, 20-11, 10-18, 26-20).

Arbitres : MM. Bretagne, Viator et Karagrivo.

A Cholet : 27 tirs réussis sur 62 (44 %) dont 10 sur 23 à trois points (43 %). 11 lancers francs sur 15 (73 %). 19 fautes. 42 rebonds, dont 11 offensifs (Wesson 12). 3 interceptions. 23 passes décisives (Barry 8). La marque : Wesson 6, Barry 3, Krasic 9, Marquis 13, Stanley 18 puis Jeanneau 8, Hayes 15 et Gelabale 4.

A Strasbourg : 22 tirs réussis sur 56 (37 %), dont 5 sur 17 à trois points (29 %). 15 lancers francs sur 19 (79 %). 17 fautes. 30 rebonds, dont 6 offensifs

(Strickly 6). 7 interceptions. 2 contres. 9 balles perdues. 15 passes décisives (Forte 6). La marque : Forte 11, Sims 10, Strickl 4, Gautier 16, Palmer 10 puis Mardesi 6, Schmitt 3, Castle 5.

UN premier match de championnat, surtout à la maison, il est important de bien le négocier et, samedi soir, les Choletais ont atteint cet objectif à la grande satisfaction de leur capitaine Aymeric Jeanneau. « Les rencontres de préparation ne plaident pas, il est vrai, en notre faveur. Ce soir, on a retrouvé notre salle et... nos jambes, donc nos vraies valeurs et, défensivement, on a été au point. Idéal pour notre confiance. »

Pourtant, le meilleur départ

était à mettre à l'actif des Alsaciens, bien emmenés par un certain David Gautier. Les Strasbourgeois menaient 11-5 face à des Choletais un peu égarés. Mais les hommes de Christophe Vithoux allaient vendanger quelques balles, au grand dam de leur coach : « En début de rencontre, on doit mettre encore plus l'adversaire sous pression. Mais on a raté trois ou quatre paniers qui auraient creusé encore plus l'écart. Et puis, au niveau du repli défensif, il y a beaucoup à dire. On construit nous aussi. » Les Choletais n'allaient pas rater l'occasion d'égaliser à 11-11, avec un panier à trois points de Jeanneau, avant de prendre l'avantage 13-11 (7^e) puis 16-11 avec un 11-0 à la clé. 19-15 à l'issue des dix premières minutes.

Le second quart temps allait être dominé par les Choletais et

on retrouvait avec plaisir un DeRon Hayes toujours aussi lucide. Marquis confirmait son jeune talent, de même que Gelabale. Krasic, à trois points, augmentait la mise. 39-26 à la pause, CB avait pris une bonne option.

Stanley explosif

La reprise était une fois de plus difficile pour les joueurs de CB qui encaissaient un 6-0. Heureusement, Marquis, à trois points, redonnait de l'air à ses couleurs (41-55). Physiquement les Strasbourgeois haussaient le ton à l'image de Sims, Gautier et Palmer retrouvaient leur adresse. Strasbourg revenait à quatre longueurs (46-42) puis 49-44 à l'amorce du dernier quart-temps. Tout était encore possible. Un final haletant en perspective, mais DeRon Hayes, par deux paniers primés, mettait Cholet-Basket en

orbite même si, du côté alsacien, on ne voulait rien lâcher. 64-59 puis 69-64 à 1'30" de la fin. Mais Jean-François Martin avait une arme fatale avec la fusée Stanley. Le jeune homme passe parfois au travers mais, samedi soir, en fin de rencontre, l'Américain a été déterminant. Un grand show et un coup au moral pour l'adversaire.

CB a réussi son entrée dans le championnat, à la grande satisfaction de Jean-François Martin : « Nous avions un handicap de taille, il fallait compenser par du rythme. On s'est un peu mis en danger au troisième quart-temps, mais on s'en sort. Stanley est capable de dynamiser un match. Mais c'est un succès collectif qui est très important. » La Meilleraie est aujourd'hui rassurée.

Jean-François NICAULT.

Pro A : Cholet-basket - Strasbourg (75-64)

Les Choletais rassurent et se rassurent

Il y a un certain temps que Cholet n'avait pas contenu son adversaire à 64 points à la Meille-raie. Samedi, devant des Alsaciens au physique pourtant dominant, les Choletais ont étalé des vertus défensives épatantes et leur envie supérieure a fait la différence.

Sans Bryan et Savtchenko et avec un Wesson diminué par une entorse, l'affaire ne se présentait pas sous les meilleurs auspices pour cette ouverture face à Strasbourg dans les Mauges. Pourtant, si toutes les inquiétudes suscitées par une phase de préparation en demi-teinte n'ont pas été effacées, la vaillance et la volonté du groupe choletais auront rassuré le plus grand nombre.

Jean-François Martin, le nouveau mentor de Cholet-basket, savait que devant la densité physique de la formation strasbourgeoise, le salut ne passerait que par une défense haute et mise en place très tôt permettant, le cas échéant, de rebondir sur un jeu ouvrant des espaces et des positions privilégiées. « En première mi-temps, nous avons montré un visage attrayant. Nous avons su emballer le jeu au bon moment. Mais quand inconsciemment, par la suite, nous avons voulu garder notre avantage, nous nous sommes mis en danger. »

Cholet éprouva, en effet, quelques frayeurs quand les Alsaciens avec Palmer et Gautier réduisirent un passif de 13 points (39-26 à la 20') pour revenir dans le sillage de leurs adversaires (53-51 à la 33'). Mais Hayes et Marquis veillaient au grain. Pas forcément les garçons que Strasbourg attendait. Dès lors, Cholet retrouva une assise plus équilibrée préparant ainsi le show final de Stanley en apothéose.

Une belle débauche d'énergie

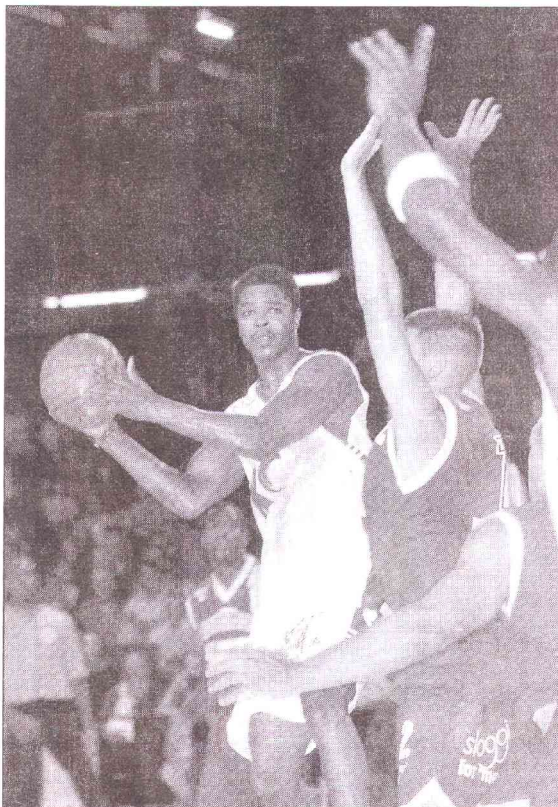
Mesuré comme à son habitude, l'entraîneur choletais ne manifesta pas de triomphalisme particulier à l'issue d'un premier succès qui aura eu le mérite de rasséréner voire de tranquilliser un groupe loin d'être encore au top. « Ce match ne doit pas être considéré comme une fin de soi, observa Jean-François Martin. C'est un premier pas intéressant, à ne prendre que comme une amorce vers le long voyage que propose le championnat. Nous avons besoin de cette victoire, mais en aucun cas nous allons nous en glorifier. D'ailleurs, à mon goût, ce ne fut pas d'un grand niveau par son aspect technico-tactique. Par contre, au plan de la volonté et de l'intensité, il y a lieu d'être satisfait. »

Cette confiance en partie retrouvée aura été l'arme essentielle d'un groupe qui connaît parfaitement de quoi il est capable. « Ce

soir, nous avons eu du plaisir à jouer, souligna Aymeric Jeanneau, le capitaine. Chez nous devant notre public, nous avons retrouvé certains repères et notre défense sans faille nous a permis de travailler au plus juste en attaque et de passer plusieurs systèmes. Mieux, même au rebond nous avons tenu le choc, malgré un évident handicap de taille. C'est une performance collective, intéressante dans la mesure où nous allons récupérer Sylvère Bryan. »

Certes ce premier invité dans les Mauges cette saison n'est pas toujours apparu fringant. A l'image de Strickland qui ne justifia jamais son label NBA, encore moins un statut de leader, tant l'Américain apparut peu concerné par la rencontre. « Nous sommes en phase de reconstruction, tempéra Christophe Vitoux, et il nous faudra, très vite, faire preuve d'une autre rigueur et d'une autre constance sur la durée. » Mais si l'horloge alsacienne se dérégla aussi rapidement, les Choletais n'y furent peut-être pas étrangers.

Il revenait à Stanley d'assurer la fin du spectacle. Un show aussi abouti que spectaculaire, avec smash aérien et pénétrations en arabesque qui donnèrent le tournis à des Alsaciens tétanisés. Dix points en moins de deux minutes et ce dans le money-time. De la belle ouvrage en vérité. « Tony aura simplement été dans son rôle, analysa sobrement Jean-François Martin. Ses éclairs et son côté folie sont des atouts d'importance. Mais j'ai aussi beaucoup aimé les prestations de Claude Marquis et de DeRon Hayes. » Tenez-le pour dit, il ne faudra pas compter sur l'entraîneur choletais pour mettre plus en avant l'un de ses basketteurs, cette saison. Le perfectionniste successeur



Georges Vascage

DeRon Hayes et les Choletais entament d'une bien belle manière cette saison, offrant à son public cette victoire sur Strasbourg.

de Savo Vucevic a même estimé que Cholet aura été en déficit de rythme et d'enthousiasme sur l'ensemble du match. C'est para-

doxalement rassurant au terme d'une première levée réussie.

Alain BOUÉDEC.

	Temps	Pts	Ttol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
CHOLET : 75															
Wesson	31	5	1/12	8	0/1	1/11	3/3	2	4	12	1	2		2	11
Jeanneau	26	8	3/5	60	1/2	2/3	1/2	3	2	4			3	7	13
Barry	30	3	1/5	20	1/4	0/1		1	1	1	1		4	8	5
Krasic	18	9	3/6	50	3/4	0/2		3		3			1	1	9
Ferchaud	3							1					1		-1
Marquis	23	13	6/9	67		6/9	1/2	2	2	3	1			2	5
Stanley	34	18	7/14	50	2/6	5/8	2/3	3	5	10			2	1	9
Hayes	26	15	5/7	71	2/4	3/3	3/3	1	2	4			1	1	7
Gelabale	11	4	1/4	25	1/2	0/2	1/2	3	1	3			1	1	3
TOTAL	200'	75	27/62	44	10/23	17/39	11/15	19	17	42	3	2	13	23	93
STRASBOURG : 64															
Forte	36	11	4/9	44	3/5	1/4		1	2	2	2			6	16
Sims	28	10	3/8	38	0/1	3/7	4/5	3	3	1	1		2	3	7
Lazare	3														1
Strickland	26	3	1/7	14		1/7	1/2	4	1	6		1	2		1
Masseny	3												1		1
Gautier	34	16	4/11	36	0/5	4/6	8/8	1	7	6	4			1	20
Mardesic	17	6	3/3	100		3/3		1	2	4		1		1	12
Schmitt	8	3	1/2	50		1/2	1/2	2	1					1	1
Palmer	30	10	4/13	31	1/3	3/10	1/2	2	3	5			1	1	5
Castle	16	5	2/6	33	1/3	1/3		3		1			1	2	3
TOTAL	200'	64	22/59	37	5/17	17/42	15/19	17	19	30	7	2	9	15	98

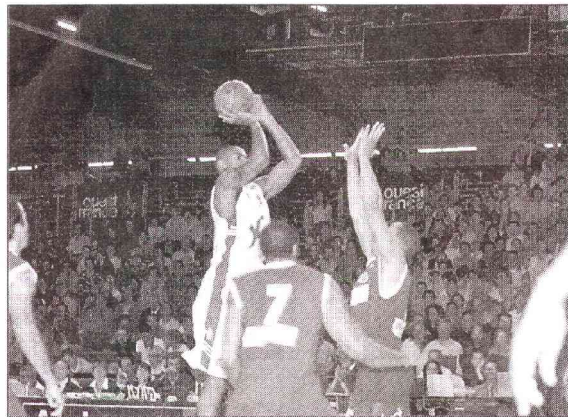
Arbitres : MM. Bretagne et Viator - 3 000 spectateurs

Claude Marquis : « Laissez-nous du temps »

Claude Marquis, titularisé dans le cinq de départ, a rendu une copie prometteuse à l'issue de cette ouverture face à Strasbourg. Le Guyanais, évoluant en confiance, est apte à prendre ses responsabilités.

Les Alsaciens ont dû se mordre les doigts d'avoir « oublié » en haut de raquette un certain Claude Marquis. Le jeune intérieur choletais s'est engouffré dans la brèche avec un rare brio. « Nous avions faim de victoires après nos échecs répétés durant la pré-saison. Cette fois nous avons su montrer notre vrai visage en ne laissant pas de place au doute qui s'était installé dans le groupe. »

Ce travailleur de l'ombre n'aura jamais tremblé au cours de cette rencontre face aux Palmer, Strickland et autre Mardesich qui n'étaient pourtant pas les premiers venus. « J'avais la confiance de mes coéquipiers, ajoute le Guyanais, et, quand on me donne des responsabilités, je les prends. » Avec autorité en défense et avec bonheur offensivement, puisque Claude Marquis enquilla 6 tirs sur



Claude Marquis est d'ores et déjà impliqué dans le groupe choletais. En rendant une copie prometteuse face à Strasbourg, il a montré toute sa volonté d'intégration.

9 et ce au moment les plus chauds de la rencontre. Tony Stanley, après avoir mis la Meilleraie en transes dans les deux dernières minutes, ne s'y est pas trompé : « Ma fin de match ? C'est ça le

basket, je me sentais bien, c'est tout. Mais c'est vraiment toute l'équipe qui a fait un grand match. Nous avons vu que chacun était capable de s'impliquer efficacement à un moment ou un

autre. Comme l'ont fait DeRon (Hayes), Ivan (Krasic) et bien entendu Claude (Marquis) en endossant un statut de leader. »

A l'unisson, les Choletais ont tous été soulagés à l'issue d'une rencontre où beaucoup d'observateurs ne leur accordaient pas les faveurs du pronostic. « Cette victoire est très importante, pour moi, pour l'équipe et pour la confiance, asséna DeRon Hayes. Nous avons perdu beaucoup de matches auparavant, mais contre de grosses cylindrées et après avoir tenu à intégrer de nouveaux joueurs. Le plus important c'est maintenant. Je suis vraiment très heureux de cette victoire. Pour l'équipe et pour mes nombreux amis dans les Mauges. Cholet et moi, ça ne fait qu'un. »

Désormais, Cholet va devoir confirmer cet excellent départ. Pas le plus facile certainement. Le groupe va récupérer Sylvère Bryan pour le déplacement à Dijon. En attendant ensuite que se dénoue favorablement le feuilleton du retour de Jim Bilba dans les Mauges. Le groupe de Jean-François Martin, avouez-le, aurait alors une sa-crée allure.

Sous les paniers de la Meilleraie

◆ **Savtchenko à Pluskow.** Le Russe Andreï Savtchenko n'aura passé que trois mois dans les Mauges. Ne s'étant jamais intégré à la formation de Jean-François Martin, il a, en commun accord avec C.B., décidé de tenter sa chance sous d'autres cieux. Samedi, après la rencontre face à Strasbourg à laquelle il assistait, le pivot russe a signé un contrat qui va le conduire à Pluskow en Pologne. Il retrouvera dans ce club, Milos Sporar, le Slovène qui n'avait pas convaincu Cholet-basket l'an passé à pareille époque.

◆ **Les Espoirs facilement.** Les Espoirs choletais de Rudy Nelhomme ont facilement pris le pas sur leurs homologues strasbourgeois (95-75, mi-temps : 52-38). Marqueurs choletais : Togbedji, 9 ; Bendriss, 17 ; Koné, 31 ; Malet, 10 ; Badji, 7 ; Rathieuville, 3, Mipoka, 8, Ipouk, 10.

◆ **XoL, une société suisse en sponsor.** Cette société suisse établie à Lausanne et qui commercialise des boissons énergisantes s'est engagée avec Cholet pour cinq ans. Il s'agit d'un important partenaire

financier qui lancera son produit en France en novembre. Son directeur, Jean-Philippe Testuz, a donné le coup d'envoi de la rencontre samedi soir.

◆ **David Gautier déjà affuté.** Le Choletais de la SIG a été l'un des éléments les plus convaincants de son équipe. « Il est urgent que l'on corrige le tir au niveau de notre collectif parce qu'il n'est vraiment pas au point. On m'avait dit que Cholet n'était pas au mieux, mais je savais que nous, on n'était pas bien du tout. En attaque, on a constamment fait des mauvais choix. Si on trouvait des bons tirs, non seulement, on améliorerait notre pourcentage de réussite, mais en plus on éviterait à l'adversaire de s'enflammer sur les contre-attaques... Personnellement je me sens désormais très bien après avoir eu de gros problèmes à l'orteil jusqu'à cet été avec les A'. Physiologiquement je suis en forme. J'ai envie de tout donner pour la SIG, mais il nous faut résoudre ce problème de collectif, sinon nous n'irons pas très loin. »

Les Choletais n'ont pas manqué leurs retrouvailles avec le championnat de France. Volontaires, les hommes de Jean-François Martin ont pris le meilleur sur Strasbourg (75-64)

Cholet reprend goût à la victoire

Cholet Basket s'est retrouvé sur l'autel de la compétition. Telle une offrande faite à un public qu'ils étaient impatients de retrouver et de faire vibrer, les Choletais ont en effet affiché samedi soir un visage conquérant que personne ne leur avait encore vu depuis le 19 août et la reprise de l'entraînement.

« Ce match n'est pas une fin en soi. C'est juste un premier pas ». Rassuré par le comportement de son équipe, totalement métamorphosée par l'enjeu, Jean-

15 passes pour Jeanneau et Barry, 15 aussi pour Strasbourg

François Martin tient absolument à garder les pieds sur terre après la victoire succès de CB sur Strasbourg (75-64). Ses joueurs, agressifs et solidaires aux quatre coins du terrain, n'en pensent pas moins qui évoquent de concert leurs prochaines sorties nationales et européennes. Il n'empêche, après une mauvaise campagne de matches amicaux, ce succès arrive à point nommé pour redonner confiance à un groupe qui se cherche encore.

Marquis exact au rendez-vous

« Les gars ont encore besoin de prendre confiance et de croire dans le jeu qu'on pratique », explique d'ailleurs l'entraîneur choletais toutefois satisfait de constater que ses joueurs ont plutôt bien respecté ses consignes, notamment défen-

sives.

Diminuée par l'absence de Sylvère Bryan, dont l'engagement a été refusé par la Ligue, et contraint d'évoluer sans Savtchenko, en route vers la Pologne (lire ci-contre), la formation choletaise n'a surtout pas eu à rougir de son comportement face à la somme d'individualités strasbourgeoises.

Plus petits dans la raquette, les Choletais sont quand même restés maîtres des airs. Si K'Zell Wesson, pas encore totalement dans le rythme, est tout de même parvenu à prendre 12 rebonds et à étouffer un vice-champion olympique en la personne de Crawford Palmer, la plus grosse satisfaction de la soirée est toutefois à mettre à l'actif de Claude Marquis, décisif dans ses prises de décision. « Le doute s'était installé dans l'équipe, mais nous avons quand même répondu présents », explique le Guyannais rassuré par sa titularisation dans le cinq majeur.

Aux côtés des deux pivots choletais, DeRon Hayes s'est pour sa part montré brillant dans son costume d'ailier fort, renforçant du même coup Jean-François Martin dans ses convictions et atténuant l'impact de l'absence de Bryan qui reste donc « le quatrième choix intérieur » de CB.

Cholet s'est fait peur

Solides sous les panneaux, altruistes en attaque (8 passes décisives pour Barry, 7 pour Jeanneau), les Choletais ont toutefois longtemps peiné avant de distancer des Strasbourgeois plus



Le voltigeur Tony Stanley, ici entre Forte et Strickland, a « redonné envie à tout le monde »

accrocheurs que brillants. « J'ai même eu un peu peur au début du troisième quart-temps, confie Jean-François Martin. Nous nous sommes mis en danger en restant attentistes. Heureusement, Tony a alors pleinement assumé son rôle. Il a redonné envie à tout le monde... » par une succession de paniers plus spectaculaires les uns que les autres. Forts de cette nouvelle unité, les

Choletais ont donc repris goût à la victoire malgré les nombreuses imperfections - notamment les pertes de balles (13) - « qu'il reste à corriger dans le jeu ». « Si nous voulons que la préparation paye sur le long terme, nous devons continuer à travailler dur aux entraînements ».

Parole de capitaine Jeanneau.
Tristan BLAISONNEAU

XOL, nouveau sponsor maillot de CB

La société suisse EOL vient de s'engager pour 5 ans aux côtés de CB. Au-delà d'une aide financière annuelle, dont les deux parties n'ont pas voulu révéler le montant, CB pourra percevoir des deniers supplémentaires en fonction de la réussite commerciale que connaîtra dans l'Hexagone la nouvelle boisson gazeuse énergétique (XOL) qu'EOL lancera en novembre. Destinée aux sportifs, cette boisson a en tout cas déjà fait des miracles à Cholet puisqu'après avoir vidé le stock qui leur était réservé, les joueurs choletais ont retrouvé leur basket !

Savtchenko - Bilba, destins croisés ?

L'un s'en va, l'autre est toujours très attendu. Andrei Savtchenko, la nouvelle recrue de CB à qui les dirigeants choletais voulaient pourtant vraiment « laisser le temps de s'exprimer », va signer à Pruskow (Pologne). Bien caché jusqu'à samedi, ce départ ouvre la porte à de nombreuses supputations au sujet du retour de Jim Bilba dans les Mauges. Plus sereins financièrement depuis l'arrivée de leur nouveau sponsor, Jean-Michel Lambert et Rémy Delpon ne cachent d'ailleurs pas que les négociations avec le club espagnol de Victoria se poursuivent encore et toujours.

Bilba joue et perd

Titularisé d'entrée par Dusko Ivanovic pour la deuxième fois en deux matches, Jim Bilba n'a rien pu faire pour empêcher Victoria de se faire étriller à domicile par Valence (74-92). Face à Oberto et Tomasevic, Bilba a inscrit 3 points (0/1 aux tirs, 3 lancers francs) et n'a capté aucun rebond en 13 minutes.

Charleroi victorieux

Le Spirou Charleroi, prochain adversaire de CB en Coupe ULEB, disputait lui aussi son premier match en championnat samedi. Les hommes de Savo Vucevic n'ont fait qu'une bouchée du Racing d'Anvers, 97-66. A noter la grosse prestation d'Andre Riddick (14 points, 8 rebonds, 6

contres).